

REGARDS CROISÉS

DE LA FONDATION KORIAN POUR LE BIEN-VIEILLIR

MATINALES



- Je suis vieux, et alors ?

MATINALE TOULON

5 FÉVRIER 2019 - PALAIS NEPTUNE

SOMMAIRE

1 Introduction

TABLE RONDE 1

3 Vous avez dit utile ?

TABLE RONDE 2

5 Vers le grand âge utile

TABLE RONDE 3

7 De la transmission ici et ailleurs

INTRODUCTION



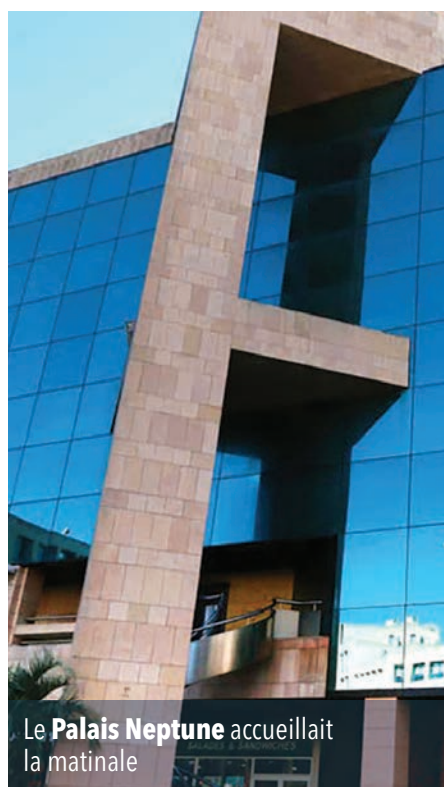
Serge GUÉRIN

Sociologue, président du Conseil scientifique de la Fondation Korian

Bienvenue à cette nouvelle matinale de la Fondation Korian pour le Bien-Vieillir. Nous organisons régulièrement ces rencontres pour croiser les regards autour de sujets qui concernent le vieillissement, la société de la longévité et la révolution démographique dont on commence à comprendre tous les enjeux.

La Fondation Korian est à la fois un lieu de réflexions, mais aussi un lieu d'actions. L'ensemble des travaux de la Fondation sont disponibles pour l'ensemble des professionnels du secteur, au-delà des seuls établissements. La Fondation Korian permet également de réunir tous ceux qui œuvrent pour le vivre ensemble à tous les âges et pour construire ensemble une société de la longévité solidaire et efficiente.

Le sujet qui nous rassemble aujourd'hui est celui de l'utilité. On lie souvent l'utilité à la performance, et on apprécie alors l'utilité d'une personne en fonction de ce à quoi elle sert. Ce qui peut conduire certains à penser qu'un retraité ne sert plus à rien... Comme si être utile se réduisait à produire. Nous verrons, à travers les tables rondes de ce matin, que cette notion d'utilité et que le sentiment d'utilité est bien plus consistant que cela.



Le Palais Neptune accueillait la matinale

Merci à nos partenaires



LE VAR ACCUEILLE LA MATINALE

**« L'âge est
une richesse,
parfois un
enseignement,
donnons-lui
toute sa place. »**

Caroline DEPALLENS

Caroline DEPALLENS

Conseillère départementale du Var, Présidente de la Commission des Solidarités, Adjointe au Maire de Toulon



Le département du Var est très concerné par le vieillissement de sa population, ce phénomène allant par ailleurs s'accélérer dans les années à venir

Pour illustrer cela, voici quelques chiffres pour le département du Var :

- Nous comptons 330 000 personnes de plus de 60 ans, ce qui représente 31% de la population.
- 126 000 personnes âgées de plus de 75 ans.
- On projette une augmentation de plus de 50 000 personnes de plus de 60 ans en 2024 et une augmentation de 10 000 personnes de plus de 80 ans.

C'est toute une chaîne solidaire et compétente d'accompagnement des personnes en perte d'autonomie, de leurs conjoints, de leurs proches, de leurs aidants, des associations professionnelles spécialisées qui sera confortée comme un de nos axes prioritaires. Nous sommes en pleine phase d'actualisation du schéma départemental de l'autonomie 2019 - 2023, et je ne doute pas que nombre de réflexions et pistes d'amélioration seront abordées aujourd'hui et pourront le nourrir.

Je suis toujours très fière de porter cette politique car elle est l'expression même de notre solidarité à l'égard de ceux qui en ont le plus besoin. A mon sens, cette solidarité ne s'arrête pas à la prise en charge financière ou médicale, c'est bien plus. Elle se nourrit intrinsèquement de la place que la société accorde aux échanges intergénérationnels, à la transmission et aux représentations mentales du vieillissement.

Le thème que vous avez choisi d'aborder lors des tables rondes s'attaque de front à une forme de discrimination latente, mais toujours plus présente : l'âge. Pourquoi être vieux serait seulement traité sous l'angle du handicap ? Pourquoi l'expérience des aidants n'est-elle pas capitalisée ? Pourquoi penser qu'en situation de perte d'autonomie physique, on perd son esprit, son goût ? Pourquoi les résidences seniors et les maisons de retraite ne seraient pas des lieux de vie et d'échanges intergénérationnels quand on sait que l'ouverture sur l'extérieur permet d'être plus mobile et d'utiliser des fonctions cognitives qui retardent l'entrée dans la dépendance. Ce sont toutes ces questions, et parfois ces clichés, qui ont trait au lien social que l'on pourrait et qu'on aurait pu re-questionner à l'heure des grands débats.

Pour conclure, je dirai que cette journée de réflexion s'inscrit totalement par l'échange et l'énergie qu'elle engendre dans une dynamique d'union tendue vers le changement de demain. L'âge est une richesse, parfois un enseignement. Donnons-lui toute sa place.

UNE VIDÉO SUR LA NOTION D'UTILITÉ EST DIFFUSÉE EN SÉANCE

**Le regard du Sociologue Stéphane HUGON, membre du
Conseil scientifique de la Fondation Korian.**

RESTITUTION DES RÉSULTATS DU BAROMÈTRE



Aude LETTY

Déléguée générale de la Fondation Korian pour le Bien-Vieillir

Tous les deux ans, la Fondation Korian réalise une étude d'opinion sous la forme d'un baromètre. La thématique choisie en 2018 a porté sur l'utilité et le rôle social des aînés.

Une étude sociologique a été menée en amont de la réalisation de ce Baromètre pour comprendre quels sont les ressorts de ce sentiment d'utilité. Ensuite, nous avons réalisé une enquête qualitative dans les 4 pays dans lesquels le Groupe Korian est présent (France, Allemagne, Italie et Belgique), auprès de résidents, patients et de professionnels pour recueillir leur perception de l'utilité et ce que cela veut dire au quotidien pour eux. Ces entretiens nous ont ensuite servi à bâtir la partie thématique du Baromètre 2018.

Dans la partie barométrique qui traite du bien vieillir, nous retrouvons à chaque édition des éléments sur l'état d'esprit des seniors, leur santé, leurs lieux de vie, ce qu'ils aiment faire, leur rapport aux autres. Depuis 2014, date du 1er Baromètre, nous pouvons observer maintenant un certain nombre de tendances.

Plus de 8 000 personnes âgées ont participé à cette enquête dans 4 pays en Europe. Dans chaque pays, nous avons interrogé 1000 personnes âgées de plus de 65 ans et un échantillon miroir de 1000 personnes âgées de 15 à 64 ans. Cela nous permet de voir les différences de perception entre les générations. Par ailleurs, il est important de souligner que notre échantillon comporte 10% de personnes âgées de plus de 80 ans, ce qui est assez unique dans ce type de dispositif.

Lorsque l'on regarde les résultats, on se rend compte que **le sentiment de bien-être reste majoritaire** : 75 % des personnes de plus de 65 ans estiment que la vie est encore source de plaisirs et 74 % d'entre elles vivent bien leur âge. Ceci dit, on observe que **ce sentiment de bien-être décroît sensiblement après 80 ans**. Cela doit nous alerter sur la fracture occasionnée par le grand âge et la perte d'autonomie. Le baromètre met aussi en évidence **des inégalités face au vieillissement entre les femmes et les hommes**. Les femmes vivent ainsi beaucoup moins bien leur âge que les hommes. Le baromètre montre aussi **l'attrait des seniors pour le digital**, et notamment des plus âgés. Ainsi, 55 % des plus de 80 ans uti-

lisent internet ou envoient des mails au moins une fois par semaine. Ce chiffre est en augmentation de 10 points depuis 2014. Idem pour les réseaux sociaux, utilisés chaque semaine par 32 % des plus de 80 ans : ce chiffre est en augmentation de 19 points depuis 2014. Internet est un moyen pour rester acteur de sa vie et continuer à gérer son quotidien.

Concernant le sentiment d'utilité, **80 % des plus de 65 ans se sentent utiles, contre seulement 76 % de leurs cadets**. Le pic du sentiment d'utilité apparaît entre 65 et 74 ans, ce qui doit nous interpeller sur le rôle des jeunes retraités aujourd'hui dans la société.

Pour les plus de 65 ans, être utile se manifeste dans la possibilité de **gérer leur quotidien en toute autonomie**, sans être une charge pour les autres, d'effectuer eux-mêmes les démarches administratives et participer aux tâches ménagères, sans avoir à demander de l'aide. Ensuite, ils peuvent se sentir utiles à travers les autres, en soutenant leurs proches, en les conseillant ou en pouvant leur transmettre leurs expériences et leurs savoirs. Enfin, être utile c'est être ouvert sur le monde. **L'utilité commence vraiment dans la sphère personnelle pour s'étendre ensuite aux proches et au reste de la société.**

Nous nous sommes également intéressés à la perception de l'utilité en maison de retraite : les chiffres sont plutôt positifs car 52% des moins de 65 ans pensent que l'on peut se sentir utile en maison de retraite, et 58% des moins de 65 ans pensent que l'on

« Le baromètre met en évidence une surprenante remise en cause de leurs droits et libertés par les seniors eux-mêmes ».

Aude LETTY

peut s'y sentir heureux. Le sentiment d'utilité en maison de retraite passe par la possibilité de recevoir ses proches (78 %), de garder sa liberté d'aller et venir (64 %), de choisir ses vêtements (63 %), de pouvoir faire sa toilette (58 %), de faire des dépenses (43 %), d'assister à des activités extérieures (42 %) et d'avoir une connexion internet (39 %).

Le baromètre met en évidence une surprenante remise en cause de leurs droits et libertés par les aînés eux-mêmes : une part non négligeable des seniors interrogés se sentent prêts à rogner leurs droits comme par exemple celui de conduire au-delà d'un certain âge, le fait de pouvoir accéder à de hautes responsabilités en politique ou en entreprise, le droit de travailler une fois l'âge de la retraite atteint, ou encore le droit de voter, notamment sur des sujets qui concernent les plus jeunes...

Tous les résultats du Baromètre sont disponibles sur le site de la Fondation Korian (www.fondation-korian.com).

Participent à cette table ronde :

Dr Dominique ANDREOTTI, Adjointe aux Solidarités, troisième âge, personnes handicapées et CCAS à la Mairie de Toulon

Jean-Paul FAURE, Directeur de l'autonomie du département du Var

Pr Olivier GUÉRIN, Maire adjoint de Nice, Professeur de gériatrie au CHU de Nice, Président de la *Société Française de Gériatrie et Gérontologie* (SFGG)

Serge GUÉRIN, sociologue, président du Conseil Scientifique de la *Fondation Korian pour le Bien-Vieillir*

Dr Diane PULVENIS, Equipe médicale de territoire à l'ARS, Délégation départementale du Var

La table ronde est animée par **Aude**

LETTY, déléguée générale de la Fondation Korian pour le Bien-Vieillir

« Avec les 6 heures de vie que nous avons gagnées chaque jour pendant 70 ans, nous constatons un changement du paradigme du curatif (soins aigus) vers la gestion de la pathologie et des multi-pathologies chroniques (soins fonctionnels) ». »

Pr Olivier GUÉRIN

Serge GUÉRIN

Avoir 80 ans en 2019 ne signifie pas la même chose que d'avoir le même âge en 1949. Les attentes des personnes évoluent en même temps que leur environnement et la société dans laquelle ils vivent, l'usage d'internet en est un exemple. Par ailleurs, si on regarde les résultats du baromètre qui viennent d'être présentés sur le sentiment d'utilité, ce qui ressort de manière flagrante, c'est leur souhait de rester autonomes. C'est sans doute la grande promesse de nos sociétés modernes qui nous permettent d'être autonomes, grâce à l'éducation qui nous permet de nous libérer de certaines croyances par exemple. La promesse de l'autonomie, nous la portons au plus profond de nous et avant de pouvoir être utile à qui que ce soit, encore faut-il être utile à soi-même.

Dr Dominique ANDREOTTI

Le fait pour une personne âgée d'accepter d'entrer dans une résidence autonomie ou une maison de retraite représente pour elle une rupture par rapport à la vie qu'elle avait auparavant et dans laquelle elle se sentait utile à la société. La personne peut alors se sentir diminuée dans une société où le jeunisme est prôné. La ville de Toulon propose de nombreuses activités (sportives, intellectuelles, culturelles) à tous les seniors pour prévenir la perte d'autonomie.

Pr Olivier GUÉRIN

Les besoins de santé publique ont considérablement évolué sur les 50 dernières années, contrairement au système de soin. Lorsque la sécurité sociale a été créée, les 3/4 des remboursements concernaient les soins aigus, et 1/4 seulement concernaient les soins chroniques. Avec les 6 heures de vie que nous avons gagnées chaque jour pendant 70 ans, nous constatons un changement de paradigme du curatif (soins aigus) vers la gestion de la pathologie et des multi-pathologies chroniques (soins fonctionnels). S'agissant des pathologies chroniques, l'enjeu n'est pas de guérir mais de stabiliser le plus possible les patients et l'évolution de

leurs maladies chroniques. En effet, lorsque ces maladies décompensent, c'est ce qui occasionne petit à petit la perte d'autonomie. L'enjeu clé porte donc sur la bonne gestion de la maladie chronique, ce que notre système de soins n'est pas capable de faire actuellement. Pour restructurer l'offre de soin dans cette volonté de fonctionnel, les patients experts doivent être impliqués dans la réflexion : ce sont eux qui connaissent leur maladie et ce sont eux qui savent ce qu'ils veulent en terme de fonctionnement. Le rôle des professionnels de santé est donc d'organiser tout le système pour répondre à leurs demandes. Mais pour cela, il faut leur laisser la possibilité d'exprimer leurs besoins.

Dr Diane PULVENIS

Au-delà de la question des moyens, qui est réelle dans ce secteur et même si des progrès ont été faits ces dernières années, il est important que les maisons de retraite fassent preuve d'innovation et de souplesse organisationnelles. En lien avec le Conseil Départemental du Var et l'Agence Régionale de Santé, nous incitons les établissements à expérimenter de nouveaux dispositifs :

- Nous avons créé des PASA de nuit pour aider les personnes âgées qui ont des troubles du comportement au moment de l'endormissement, qui est souvent un moment de grande angoisse, et par ricochet toute la structure en évitant la survenue de ces troubles. Dans ces PASA de nuit, nous avons mis en place des thérapies non-médicamenteuses personnalisées pour apaiser ces personnes. Grâce à cet accompagnement personnalisé, nous avons constaté que le climat s'en retrouve plus apaisé dans toute la maison de retraite, et que les prescriptions de psychotropes ont diminué.
- Nous mettons également en place des maisons de retraite hors les murs, en demandant aux établissements d'être la « base arrière » des personnes âgées en grande perte d'autonomie qui sont à domicile, avec une télésurveillance, la possibilité pour le personnel de nuit d'intervenir au

domicile si besoin, et la capacité pour l'établissement de faire des accueils d'urgence. Ces souplesses organisationnelles se basent sur les expériences vécues des personnes âgées en maison de retraite, et nous démontrent bien que nous avons des marges d'organisation.

Jean-Paul FAURE

Dans le Département du Var, il y a 126 000 personnes de plus de 75 ans et d'ici 2024 il y aura une augmentation de 10 000 personnes de plus de 80 ans. Cela démontre que le Var est atypique par rapport au reste du territoire avec une population plus âgée, plus dépendante et plus pauvre que la moyenne nationale. Il faut donc que les collectivités, et notamment les départements, accompagnent ces changements. Le nouveau schéma départemental de l'autonomie fera de l'inclusion des personnes âgées et des personnes en situation de handicap une priorité. En effet, entre le tout établissement et le tout domicile, il y a toute une série d'actions innovantes à mener pour trouver des solutions intermédiaires d'habitat inclusif.

Ce que nous attendons également de ce grand débat sur l'autonomie c'est une meilleure lisibilité du financement de la dépendance. En effet, il y a aujourd'hui un double financement par les départements et l'ARS, et cela est très compliqué, en premier lieu pour les personnes elles-mêmes, mais aussi pour les acteurs gestionnaires et décisionnaires.

Serge GUÉRIN

Dans les métiers du soin, les femmes sont très largement majoritaires et peuvent se retrouver parfois en difficultés (femmes seules avec des enfants...). Si on se réfère aux résultats du baromètre on constate une fracture autour du sentiment de bien-être au-delà de 80 ans pour les femmes, alors que ce sentiment reste constant chez les hommes, même au-delà de 80 ans. L'une des raisons c'est justement parce que ce sont souvent les femmes qui sont en charge de ces questions d'accompagnement de la dépendance, et ce sont donc elles qui sont confrontées à la complexité du système. En effet, ce sont souvent les femmes qui ont accompagné un proche en perte d'autono-

mie. De plus, les retraites des femmes sont plus faibles. Il faudrait mener une action spécifique vers les femmes les plus âgées, mais aussi vers les femmes en général.

Il faut aussi rappeler qu'une femme qui a aujourd'hui 80 ou 85 ans, est née parfois dans des villages où il n'y avait peut-être pas de téléphone fixe ! et en l'espace d'une vie, elle a eu un nombre de changements technologiques majeurs ! C'est sans doute, dans toute l'histoire de l'humanité, la génération qui a eu à vivre autant de changements. Cela finit sans doute par fatiguer aussi !

Dr Dominique ANDREOTTI

Il faut continuer à intégrer les seniors dans les questionnements que se pose la société. Je constate que dans les clubs de retraités mis en place par la ville de Toulon, nous retrouvons des personnes dynamiques, qui se sentent encore utiles. Malheureusement, lorsque les handicaps physiques (maladies, douleurs) apparaissent, les seniors s'autocensurent et investissent moins les activités.

Pr Olivier GUÉRIN

La digitalisation de la santé constitue une solution pour continuer à accéder à des services de santé, mais ce ne sont que des outils et le véritable enjeu se situe au niveau de nos organisations. Si nous ne sommes pas matures pour modifier nos organisations, peu importe les outils mis en place, cela ne changera pas grand-chose. La révolution de la e-santé ce n'est pas la télé-médecine, mais bien l'internet des objets comme les capteurs dont on peut aujourd'hui équiper son domicile pour suivre les maladies chroniques par exemple et éviter les décompensations qui occasionnent des passages aux urgences délétères. Il est vrai que la génération des personnes qui ont aujourd'hui 80 et 90 ans a connu des ruptures d'innovation extrêmement importantes. Notre génération va en connaître encore plus et encore plus vite et de manière encore plus brutale. Ces outils numériques n'ont de sens que s'ils ajoutent de la qualité de service. Pour cela, l'innovation doit être co-construite avec les usagers. Ainsi, la stratégie de la Métropole Nice Côte d'Azur et de développer des living labs afin de diffuser l'innovation. L'important est de

« Il est important que les maisons de retraite fassent preuve d'innovation et de souplesse organisationnelle. »

Dr Diane PULVENIS

repartir des besoins, avec les usagers et de co-concevoir l'innovation avec eux. Le problème majeur, c'est que nos organisations de la prise en soins ne sont pas matures pour répondre à cette capacité que nous offre les objets digitaux au sens large.

Jean-Paul FAURE

Le département du Var préside la conférence des financeurs permet de financer des actions collectives sur la prévention de la perte d'autonomie. 350 actions ont été organisées en 2018, avec un budget d'environ 100 000 euros, pour accompagner les seniors sur une meilleure compréhension de la numérisation. Par ailleurs, la mise en place de la télégestion permet aux aidants éloignés de bénéficier d'un suivi internet de l'accompagnement de leur proche par les services d'aides à domicile. Enfin, une réflexion est en cours sur la mise en place d'un dossier de demande de l'APA dématérialisé, ce qui nécessite un accompagnement spécifique des personnes pour qu'elles puissent y avoir accès.

« La mise en place de la télégestion permet aux aidants éloignés de bénéficier d'un suivi internet de l'accompagnement de leur proche par les services d'aides à domicile. »

Jean-Paul FAURE

« L'ARS du Var copilote avec ses partenaires depuis deux ans un programme sur le décroisement des organisations afin d'éviter l'arrivée des personnes âgées aux urgences : il faut décroiser, coordonner et anticiper. »

Jean-Paul FAURE

Dr Diane PULVENIS

Cela a été rappelé, nos organisations sont aujourd'hui totalement illisibles, et mal organisées. Le système de santé est structurellement organisé pour répondre au curatif et aux problèmes aigus et qui est peu organisé pour faire de la prévention et du suivi des maladies chroniques. Quand on est une personne âgée, on a aussi besoin de prestations et d'aides sociales, avec dans ce champs-là aussi, une organisation très complexe. Les personnes âgées, leurs proches et les professionnels de santé ne se retrouvent pas dans ce système.

« La principale innovation est organisationnelle et pas uniquement technologique. »

Serge GUÉRIN

C'est pourquoi l'ARS du Var copilote avec ses partenaires depuis 2 ans un programme sur le décroisement des organisations afin d'éviter l'arrivée des personnes âgées aux urgences : il faut décroiser, coordonner et anticiper. Plusieurs dispositifs sont mis en place :

- des plateformes territoriales d'appui à laquelle les professionnels de santé peuvent s'adresser dès qu'ils ont une problématique complexe avec une personne âgée, qu'elle soit sanitaire et / ou médico-sociale et / ou sociale.

- Nous avons également maillé le département avec des équipes mobiles gériatriques, qui se déplacent au domicile des personnes âgées.

- Nous créons aussi des unités mobiles de psychiatrie du sujet âgé avec lesquelles nous expérimentons un dispositif de téléconsultations.

- Nous travaillons aussi sur l'anticipation et le repérage grâce à un système qui permet de signaler toute personne en situation de fragilité dès lors qu'elle est repérée par un professionnel de santé. Les SAAD vont également au domicile pour qu'ils repèrent la personne âgée qui est presque en rupture de maintien à domicile.

- Nous travaillons aussi sur la sortie d'hospitalisation pour qu'avant même la sortie les rendez-vous avec l'infirmière libérale et/ou le médecin généraliste soient pris.

Nous travaillons en lien étroits avec l'ensemble de nos partenaires car ce sont des questions d'organisations qui nécessitent l'implication de l'ensemble des acteurs. C'est notre rôle de décideur public de mener ces actions, et c'est en faisant cela que la personne âgée pourra être autonome autant que faire se peut.

Jean-Paul FAURE

Le département du Var consacre 300 millions d'euros de budget pour les personnes âgées et les personnes handicapées, sur un budget global de 1 milliard d'euros. Nous sommes convaincus qu'être une charge a aussi une utilité. En effet, la manière dont on s'occupe de la fragilité impacte la société, la manière dont elle s'organise et c'est aussi le moyen pour elle de s'humaniser.

Pr Olivier GUÉRIN

Il faut également se rappeler que vieillir est une chance.

Thierry HOLLEKOER - Association Alzheimer Aidants Var (de la salle)

L'utilité d'un senior passe aussi par l'aide de ses proches.

Serge GUÉRIN

Effectivement, le fait de pouvoir aider les proches est très important pour l'estime de soi. Il y a un besoin très fort, pour se sentir bien, de savoir que nos proches peuvent compter sur nous, physiquement, psychologiquement et/ou matériellement. Dans les moments de crise ou de difficultés, on se retourne souvent vers sa famille.

Dr Dominique ANDREOTTI

Il est aussi essentiel de renforcer les liens intergénérationnels, la transmission aux plus jeunes aide à se sentir utile. Faire entrer dans des résidences autonomie, des enfants et des adolescents et développer des séjours intergénérationnels permet aux personnes âgées de se sentir utiles en montrant et transmettant leur expérience.

Rémi CHOCQUE - Agence Petits-fils (de la salle)

Existe-t-il des différences significatives dans les réponses au Baromètre selon les pays ?

Aude LETTY

Le sentiment de bien-être et d'utilité est beaucoup plus fort dans les pays du nord (Allemagne et Belgique). Dans les pays latins, et plus particulièrement en Italie, les seniors souffrent davantage de la solitude alors que le schéma familial y est pourtant encore bien ancré. Les seniors allemands et belges sont moins dans cette relation familiale et ont un lien beaucoup plus fort avec la société, leurs voisins.

Serge GUÉRIN

Le travail n'est pas terminé et 2 enjeux ressortent de cette 1^{re} table ronde : celui de la valorisation des métiers du care pour encourager les vocations vers ces métiers et arriver à recruter tous les personnels dont nous auront besoin. Le 2^e enjeu est celui d'arriver à transformer nos organisations, dans une logique de co-construction, avec les personnes âgées amis aussi avec leurs proches. La principale innovation est organisationnelle et pas uniquement technologique.

VERS LE GRAND ÂGE UTILE

Jacques SAMSON

Je n'avais pas prévu mon départ à la retraite puisque ma décision a été soudaine.

J'avais 62 ans quand le groupe dans lequel je travaillais a changé de localisation pour aller au Luxembourg. Il me restait deux ans et demi pour un projet qui aurait nécessité cinq ans. J'ai donc choisi de prendre une retraite anticipée. Après mon départ, j'ai eu le sentiment d'être utile car mon ancien patron m'a proposé de l'accompagner pour coordonner des activités de formations. J'ai donc repris des missions, bénévoles très prenantes. Quoi que l'on fasse, il vaut mieux être porteur de solutions que de problèmes.

Pr Sylvie BONIN GUILLAUME

Il est nécessaire d'insister sur ce que le patient peut encore faire afin de maintenir son sentiment d'utilité. « Rôle », « regard », « transmission », « reconnaissance » sont des termes essentiels. Le sentiment d'utilité est lié au regard social, qui est encore trop souvent négatif. Par ailleurs, les intermédiaires ont un rôle à jouer dans la transmission. Les seniors doivent être acteurs de leur vieillissement. Il est indispensable de cultiver le sentiment d'utilité pour éviter la dépression, la perte d'autonomie.

Dr Priscilla CLOT FAYBESSE

La notion de consentement est désormais une étape incontournable à l'accueil en maison de retraite d'une personne. De plus, les résidents désignent des personnes de confiance. Tout est mis en œuvre pour qu'il existe une continuité de vie entre le domicile et la maison de retraite. Il est important d'offrir aux seniors la liberté de choisir pour eux-mêmes.

Il revient à l'équipe pluridisciplinaire d'apprendre à connaître le résident. Le sentiment d'utilité est un véritable enjeu. L'étape incontournable est de construire un projet personnalisé avec la personne qui va bien sur naître de l'identification des capacités préservées de la personne et permettre un

accompagnement individualisé. En maison de retraite, il est important de structurer l'accompagnement des personnes mais cette structuration est faite pour valoriser les individus à part entière

Valérie MOLLIÈRE

L'âge fragile ce sont les résidents qui entrent en institution, qui ont subi des pertes et des renoncements ce qui induit une certaine souffrance. Ils se questionnent sur leur utilité en maison de retraite, ils sont plus tournés sur l'« être » que sur le « faire ». Certes, ils ne peuvent pas tout faire, mais ils peuvent transmettre. Ces échanges ont été très nourrissants pour moi dans la mesure où ils m'ont appris à quantifier et à valoriser le temps d'une autre manière. L'utilité est aussi dans l'être, dans le vieillir le mieux possible.

Dr Priscilla CLOT FAYBESSE

Les proches aidants ont des craintes au début de l'entrée en établissement Il est impératif de rassurer les aidants familiaux, de leur expliquer et de leur faire prendre conscience que le bien-être de leurs parents passe par la valorisation des capacités préservées.

S'agissant des aidants professionnels, il est indispensable que le respect des capacités des personnes s'inscrive dans la culture de l'établissement et que ce projet soit porté par l'ensemble du comité de direction. Ce respect renforce l'estime de la personne et représente un facteur clé pour le sentiment d'utilité des résidents.

Jacques SAMSON

Je pense avoir été aidant toute ma vie. La réussite de soi c'est la réussite de projets pour lesquels on travaille, devenir aidant ce n'est pas une situation, on est aidant dans des contextes différents. Le but est toujours le même : être générateur de succès et de bien-être. Cette volonté d'aider les autres c'est aussi se faire du bien et porter son propre bonheur.

Participent à cette table ronde :

Pr Sylvie BONIN GUILLAUME, PU-PH de gériatrie au CHU de Marseille, présidente de la Société Provençale de Gérontologie

Dr Priscilla CLOT FAYBESSE, Médecin référent régional Korian, médecin coordonnateur

Valérie MOLLIÈRE, infirmière coordonnatrice en EHPAD, auteure de « l'âge fragile » aux éditions Les Ateliers Henry Dougier

Jacques SAMSON, Résident-aidant en maison Korian

La table ronde est animée par

Marie-Claude LESCAUDRON, responsable des relations écoles du soin chez Korian

« La notion de consentement est désormais une étape incontournable à l'accueil en maison de retraite d'une personne. »

Dr Priscilla CLOT FAYBESSE

« Nous serons tous aidants un jour, c'est pourquoi il est important de prendre conscience de la dynamique de ces aidants. »

Pr Sylvie BONIN GUILLAUME

« Ecouter et entendre les seniors est essentiel pour leur donner un sentiment d'utilité, c'est pour cela qu'il faut permettre ce temps d'échange qui est malheureusement encore insuffisant. Nous devons créer ce temps d'écoute et de partage. »

Valérie MOLLIÈRE

Pr Sylvie BONIN GUILLAUME

Une étude comptabilise 4 millions de personnes aidantes de personnes âgées en perte d'autonomie. Nous serons tous aidants un jour c'est pourquoi il est important de prendre conscience de la dynamique de ces aidants dans le but d'améliorer les rapports. L'aidant ne perçoit pas toujours l'autre comme une personne ayant encore des capacités ou une utilité et l'aidant lui-même ne se reconnaît pas comme tel.

En tant que médecin gériatre, je pense qu'il est important d'identifier les aidants pour être en mesure de travailler sur cet équilibre fragile, et pour les accompagner en tant que personnes non soignantes.

Valérie MOLLIÈRE

Pour avoir discuté avec bon nombre de résidents, ils déplorent de manière générale le manque de temps consacré à l'échange. Et pourtant cela fait partie du sentiment d'utilité, ils veulent témoigner, raconter leur histoire, se remémorer leur vécu. Ecouter et entendre les seniors est essentiel pour leur donner un sentiment d'utilité, c'est pour cela qu'il faut permettre ce temps d'échange qui est malheureusement encore insuffisant. Nous devons créer ce temps d'écoute et de partage.

Serge GUÉRIN

Le film que nous avons visionné au début de cette table ronde ne devrait pas être destiné uniquement aux personnes âgées, il devrait être présenté à tous les futurs profs. On a un grand exemple de la pédagogie et de ce que représente la passion d'une profession.

Selon le sociologue Marcel Mauss, la société fonctionne sur le fait de donner, recevoir et rendre. C'est ce qui fait l'intérêt de la vie. Sur cette notion de transmission évoquée précédemment, je suis convaincu de l'importance de la transmission. Nous avons besoin de savoir ce qu'il s'est passé auparavant pour avancer.

Il est important d'interroger notre propre part d'humanité.

Pr Sylvie BONIN GUILLAUME

Pour préserver un bon équilibre aidant / aidé, il faut que l'aidant soit d'abord équilibré lui-même. Beaucoup d'aidants s'occupent souvent de personnes aidées par obligation, par devoir ou par contrainte.

Un tiers des aidants est épuisé par ce rôle. Il est nécessaire de les déceler, car un soignant épuisé peut devenir lui-même malade, ou maltraitant. Il est important de repérer les aidants en difficulté pour les aider et les accompagner.

Valérie MOLLIÈRE

Il est important pour les aidants de maintenir la relation initiale, de rester l'enfant de ses parents par exemple.

Valérie MOLLIÈRE

Au sujet de l'EHPAD bashing, les professionnels qui œuvrent au quotidien auprès des personnes âgées sont impactés par ces reportages. Mon livre est à contre-courant. L'objectif était de montrer à partir de ce que je connais qu'il y avait de la vie, que les résidents étaient accompagnés, que les professionnels avaient à cœur d'accompagner les résidents. Il n'est pas question d'enjoliver la vie au sein des maisons de retraite. Je voulais transmettre dans mon livre que l'échange existait entre les résidents et le personnel, que des projets de vie étaient menés.

Monsieur NGUYEN (de la salle)

Pour que les seniors puissent être utiles et rester autonomes, nous avons développé un programme d'évaluation des besoins des personnes à domicile ou en institution (barres de maintien, lits à hauteurs variables, déplacement et aménagement des meubles, retrait des tapis, etc.). Il est important que les personnes âgées se sentent en sécurité, à domicile ou en établissement. Souvent elles ne savent pas de quoi elles peuvent bénéficier en terme de conseils ou de besoins. Nous sommes là pour faire en sorte que leur quotidien soit plus facile.

ET SI NOUS PRENIONS LE TEMPS ?

Sophie PILLODS

En arrivant en 2000 en Aveyron, ce qui m'a intéressé c'est la société traditionnelle rurale. Issue du monde de la radio, j'ai fait des émissions sur ce sujet pour France Culture. Je me suis aperçue que la mémoire disparaissait. En rencontrant des aînés, j'ai été frappée de voir qu'ils étaient surpris de voir que ce sujet m'intéressait. Il semblait urgent de mettre en place un projet pour restaurer cette mémoire, d'où "Oreilles en Balade" car je suis convaincue « *qu'un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle* ».

Oreilles en Balade est un projet qui vise à valoriser le patrimoine culturel de nos régions à travers la mémoire des aînés qui ont vécu sur ces territoires. Des bornes sonores jalonnent les principaux sites touristiques d'un territoire, à partir desquelles on peut écouter les aînés du village raconter le lieu ou le monument où l'on se trouve.

Clément BOXEBELD

Ce phénomène de disparition progressive de passeurs d'histoire se constate dans différentes sociétés notamment avec l'exode rural. Le rôle de la personne âgée qui transmet des valeurs est présent dans les sociétés où la transmission orale est davantage présente et importante. Nous avons été témoins d'initiatives positives, notamment dans les communautés autochtones, où il y a un vrai mouvement pour retrouver des valeurs qui se perdent. Les personnes âgées interviennent dans les écoles en langue locale pour transmettre leur savoir et leur passé.

Julia MOURRI

Il existe dans des pays européens des projets pour redonner de l'utilité aux personnes âgées. Nous avons constaté un engouement autour de la transmission des savoir-faire qui disparaissent, du mentorat. Les biais qui permettent de redonner une utilité sociale aux personnes âgées sont nombreux.

Sophie PILLODS

Le travail de transmission a permis de recréer du lien social, de recréer l'envie chez les habitants de se réunir pour restaurer le petit patrimoine. Des aînés sont également intervenus dans les classes, favorisant les échanges intergénérationnels, témoignant de leur savoir et de leur passé dans un lieu propice au partage.

Aurore STAMM

Pendant deux mois, un auteur a rencontré huit résidents en maison de retraite dans le but de rendre la parole aux anciens. De cet atelier est né un journal, dont l'article que je vais vous lire est extrait :

« Lettre à un enfant du XXI^e siècle

Petite fille, petit garçon,

Je suis d'une génération qui a grandi sans téléphone et sans télévision, alors mes conseils vont peut-être te paraître vieux jeu. Mais écouter les anciens, ça peut aider à rendre humble. C'est ce que disait ma mère et je crois qu'elle avait raison.

La rengaine habituelle voudrait que tu sois plus paresseux que nous. Pourtant, je vois tant de jeunes se lever le matin, prendre le métro, travailler. Aujourd'hui, les conditions de travail sont peut-être globalement meilleures qu'à notre époque, mais c'est plus difficile d'avoir un emploi. Il y a moins de travail, alors adapte-toi.

Ne sois pas trop regardant, crée. On t'a rabâché qu'il fallait faire des études pour avoir un métier et une bonne situation. Mais avoir une bonne situation ne signifie pas obligatoirement gagner beaucoup d'argent. Il ne faut pas croire la publicité. Tu es bien plus gâté que nous, c'est sûr. Pour Noël, j'étais heureuse d'avoir quelques oranges. Tu boudes parfois si on ne t'offre pas un smartphone. Mais nous avons éduqué vos parents, qui vous ont éduqués à leur tour. Si vous êtes comme vous êtes, nous avons notre part de responsabilité. Dans le bien comme dans le mal.

Ce n'est pas facile pour moi de t'écrire, car j'ai l'impression qu'aujourd'hui, tout est différent.

Participent à cette table ronde :

Henri DELUY, poète, auteur et traducteur, résident maison Korian

Julia MOURRI et **Clément BOXEBELD**, fondateurs d'OLDYSSEE

Sophie PILLODS, documentariste et anthropologue, lauréate du *Prix de la Fondation Korian* première édition 2018

Aurore STAMM, psychologue *Korian Les Parents*, Marseille

La table ronde est animée par

Antoine RUPLINGER, directeur régional *Seniors Paca Est*

« La place grandissante que nous ferons à nos personnes âgées sera un marqueur d'évolution de notre société ».

Georges PAU-LANGEVIN

Ce n'est ni mieux, ni pire, mais c'est différent. J'ai très peu de certitudes, alors laisse-moi te dire une chose dont je suis à peu près sûr : quelle que soit la valeur de ta génération, elle aura au moins un pas d'avance sur toutes les générations antérieures, car elle hérite des précédentes et elle ajoutera sa pierre à l'édifice. N'oubliez jamais ça.»

Henri DELUY, résident maison Korian

L'essentiel est de tenir compte de sa propre existence et de celle des autres. La transmission est capitale, car c'est elle qui permet aux autres de saisir ce qu'il se passe. En tant que grand-père et arrière-grand-père, j'aimerais transmettre à mon petit-fils ce que je sais, mais ce n'est pas facile car je ne sais pas ce que je sais !

Julia MOURRI

L'élément déclencheur de notre projet est les liens très forts que nous avons avec nos grands-parents. On a la chance de les connaître de plus en plus longtemps et on se pose des questions notamment comment les accompagner dans cette période de leur vie.

Clément BOXEBELD

Nous ressentons un décalage entre notre ressenti et le discours ambiant sur la vieillesse plutôt angoissant et déshumanisé. Nous avons donc voulu donner la parole aux personnes âgées, tout en présentant les

solutions inspirantes qui existent ailleurs dans le monde autour de la transition démographique.

Sophie PILLODS

J'ai enregistré le témoignage d'un des derniers résistants de la Deuxième Guerre mondiale pour que sa parole puisse être transmise dans les écoles.

Il serait intéressant que les élus utilisent les aînés en tant que *greaters*, ces personnes qui font visiter leur village avec leurs propres histoires, leur propre passion. Cette solution permet de renforcer l'utilité des personnes âgées, et est source de développement économique.

À partir de demain j'intervièverai les résidentes des établissements Korian pour qu'elles témoignent des évolutions sur le sujet de l'égalité homme/femme.

Clément BOXEBELD

L'oralité peut prendre plusieurs formes, et inclure l'image. Par exemple, en Chine, l'émission «*La vieille Pékinoise a quelque chose à dire*», diffusée sur une application mobile, laisse la parole aux personnes âgées qui s'expriment sur les sujets qui les préoccupent.

Julia MOURRI

Un autre sujet qui nous a marqués : la création de lieux de vie intergénérationnels

(restaurant, accueil de jour, garderie, etc.) en Allemagne. Il existe 500 maisons multi-générationnelles dans le pays.

Henri DELUY

Permettez-moi de citer Jean-Jacques Rousseau : «*La jeunesse est le temps d'étudier la sagesse et la vieillesse est le temps de la pratiquer.*»

Serge GUÉRIN

Pour conclure, il paraît important d'insister sur la notion de plaisir, qu'il faut insuffler dans toutes les choses qui sont organisées, les lieux qui sont créés, les médiateurs qui sont mis en place.

Un intervenant

Directeur de maison de retraite (de la salle) À travers votre expérience à l'étranger, avez-vous identifié des formes de transmission particulière pour les publics plus âgés, plus difficiles ?

Clément BOXEBELD

Les vidéos qui montraient les façons d'entrer en contact avec les personnes atteintes de maladies neurodégénératives sont celles qui ont rencontré le plus de succès. Il existe plusieurs méthodologies. L'une d'entre elles est basée sur la tendresse, le regard, le toucher. Comme nous l'a fait remarquer une femme clown au Brésil : «*ce qu'il reste est l'amour*». C'est ce levier qu'il faut activer.



PRÉSENTATION DE LA VOIX DES AÎNÉS

Serge GUÉRIN

Sophie PILLODS, s'est rendue en maison de retraite à la rencontre de résidentes afin qu'elle se confie sur leur vie de femmes dans les années 40. Une série de 8 podcasts sera ensuite diffusée à partir du mois de juin 2019, dans lesquels vous les entendrez se confier sur le mariage, la contraception, l'avortement, la séduction, le travail...

L'idée de ces podcasts et des films qui vont ont été présentés aujourd'hui est de montrer tout ce qu'il se passe en maison de retraite, les résidents avec leur histoire et leurs aspirations. Ainsi, dans la vidéo présentée tout à l'heure, vous avez été immergés dans le quotidien de Madame Vacelet qui est très active à 95 ans : elle est présidente du conseil de la vie sociale, elle fait sa tournée quotidienne des résidents pour s'assurer que tout va bien, elle se sent heureuse et positive.

CONCLUSION

Bruno DOERLER, directeur des opérations Seniors France Est Korian

Je remercie les intervenants pour leurs témoignages enrichissants, à la fondation Korian, aux équipes de Provence Alpes Côte d'Azur, et à vous tous ici présents. Il était important de confronter nos regards, d'échanger sur cette noble cause : accompagner le bien vieillir.

@fondationkorian

